



« K1 » : la culture du projet made in Germany

Si Berlin joue la carte de l'ébullition underground, Munich affiche la plus forte concentration de jeunes designers outre-Rhin. Parmi eux, Neuland Industriedesign, en collaboration avec l'éditeur Moormann, n'hésite pas à renouer avec la fameuse « culture du projet » avec son système de rangements évolutif K1.

PAR ANNE-FRANCE BERTHELON

Basé à Achaun, dans les Alpes bavaroises, depuis 1992, Nils Holger Moormann est un éditeur autodidacte – pour ne pas dire un électron libre – mondialement connu, tout autant pour la qualité de fabrication de ses meubles en contreplaqué ou MDF, que pour l'audace technique et stylistique de ses basiques sophistiqués. Impeccablement réalisés par un réseau d'artisans dans un rayon de trente

kilomètres, ceux-ci démontrent au passage qu'il est tout à fait possible de concevoir des produits minimalistes dans un environnement naturel et culturel aussi baroque que la Bavière ! Premier exploit réussi donc. Le second ? Attirer des designers industriels jusqu'à Achaun, à proximité du lac de Chiemsee. Une situation qui n'est pas sans rappeler celle d'Herman Miller ayant à convaincre dans les années 50 les Eames de venir depuis Los Angeles à Zeeland (Michigan) pour corriger les prototypes... A ce titre, la rencontre entre Nils Holger Moormann, Eva Paster et Michael Geldmacher, fondateurs du studio munichois Neuland Industriedesign, ne pouvait qu'être fructueuse, ne serait-ce qu'en raison de leur passion commune pour l'alpinisme. Un joli prétexte pour expliquer la détermination des uns et des autres à attaquer le problème de la faisabilité de ce mobilier contemporain localement et sous un angle différent. Un peu comme on attaque une montagne par une autre face en raison de mauvaises conditions météorologiques... Convergence de points de vues enfin en ce qui concerne la conception du design, entendu avant tout non comme résultante esthétique, mais comme une façon de résoudre des problèmes fonctionnels. Et une conviction : résoudre un problème structurel amène souvent à élaborer un nouveau langage formel.

Un clin d'œil au sommet himalayen

C'est le cas de K1, deuxième collaboration entre Nils Holger Moormann et Neuland Industriedesign (la première étant l'étagère *Insert Coin* en 2010), un ingénieux système de rangement évolutif, extensible à l'infini par adjonction d'éléments latéraux, pou-

Ci-dessus :
L'étagère K1 est le fruit d'un long processus de recherche et développement pour parvenir à fabriquer localement en Bavière un meuble éminemment complexe.



Ci-dessus :
Designers et éditeur ont dû résoudre ensemble un problème de taille : comment concevoir des armoires longues sans que le contreplaqué plie sous son propre poids.



vant au besoin faire office de cloison de séparation. « K1 représente assurément le design le plus complexe sur lequel nous avons travaillé à ce jour », affirme Michael Geldmacher. Le nom, énigmatique, correspond aux initiales de « Kasten 1 » (soit « armoire 1 » en allemand), mais est assurément aussi un clin d'œil au K2, second plus haut sommet du monde, réputé plus difficile d'accès que l'Everest...

Des charnières quasi invisibles

Or, il faut savoir que derrière la simplicité évidente du produit fini, le développement de K1 n'a pas été de tout repos ; chaque détail a été minutieusement étudié. Michael Geldmacher raconte : « Lorsque nous avons pour la première fois évoqué l'idée d'une armoire avec Nils, il a aussitôt objecté que le contreplaqué ne pourrait jamais être utilisé sur de grandes surfaces/hauteurs sans se courber. Mais nous ne pouvions nous résoudre à l'idée que seules les faiblesses du matériau empêcheraient Nils de fabriquer une armoire "à la Moorman"... L'argument était simplement non recevable à nos yeux ! Nous avons donc retourné le problème dans tous les sens, jusqu'au moment où nous nous sommes aperçus qu'en pratiquant de longues fentes à la scie circulaire dans le bois, nous pouvions sensiblement atténuer la torsion du contreplaqué. »

L'idée de maximiser l'usage de ces fentes pour intégrer les éléments de fixation de la structure comme les charnières et autres ferrures dessinées tout spécialement en les rendant quasi-invisibles s'est aussitôt imposée. « Par conviction, nous savions que pour un meuble Moorman, ce serait un sacrilège de se servir des ferrures ordinaires », explique Michael Geldmacher. Conséquence ? Aucun outil n'est *in fine* nécessaire pour le montage, pas même la clé à six pans qui est la véritable clé (de voûte !) du système Ikea. Une invitation on ne peut plus élégante au do-it-yourself... •

CHIFFRES ET DATES CLÉS

- Durée de développement : 18 mois
- Mise sur le marché : 2010
- Dimensions :
 - Élément large : 219,9 cm de haut, 55,5 cm de large, 58 cm de profondeur
 - Élément étroit : 219,9 cm de haut, 35,5 cm de large, 58 cm de profondeur
- Matériaux : contreplaqué de bouleau
- Coloris : Noir, blanc et rouge
- Prix de vente: de 1 279 € à 1 488 € selon la largeur
- Date de création du studio Neuland Industriedesign : 1999 pour le design industriel pur et dur, 2005 pour le design mobilier
- Date de création de Nils Holger Moorman : 1982.